« L'œuvre historiographique de Barhebraeus. Son apport à l'histoire de la période mongole », in : D. Aigle, éd., *Barhebraeus et la renaissance syriaque* (Actes du colloque, Collège de France, décembre 2007). *Parole de l'Orient*, vol. 33, 2008, p. 25-61.

Françoise Briquel Chatonnet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/39282>

DOI : 10.4000/abstractairanica.39282

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2011

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Françoise Briquel Chatonnet, « « L'œuvre historiographique de Barhebraeus. Son apport à l'histoire de la période mongole », in : D. Aigle, éd., *Barhebraeus et la renaissance syriaque* (Actes du colloque, Collège de France, décembre 2007). *Parole de l'Orient*, vol. 33, 2008, p. 25-61. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 31 | 2011, document 122, mis en ligne le 11 octobre 2012, consulté le 05 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/39282> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.39282>

Ce document a été généré automatiquement le 5 octobre 2020.

Tous droits réservés

« L'œuvre historiographique de Barhebraeus. Son apport à l'histoire de la période mongole », in : D. Aigle, éd., *Barhebraeus et la renaissance syriaque* (Actes du colloque, Collège de France, décembre 2007). *Parole de l'Orient*, vol. 33, 2008, p. 25-61.

Françoise Briquelet Chatonnet

- 1 Poursuivant sa recherche sur les rapports entre les deux chroniques rédigées par Bar Hebraeus, l'une en syriaque, (*maktebonūt zabnē*), l'autre en arabe (*muḥtaṣar ta'rīḥ al-duwal*), (voir *Le Muséon*, vol. 118/1-2, 2005, p. 87-107), D. Aigle s'interroge ici sur les sources que ce savant syriaque a mises en œuvre pour son exposé sur la période mongole, à la fin de l'avant-dernier chapitre et dans le dernier dans les deux ouvrages. Pour les événements dont il n'a pas été le témoin direct, il s'appuie, dans ses deux chroniques, essentiellement sur 'Aṭā' Malik al-Juwaynī. Mais il s'écarte parfois de ce dernier au profit de récits qui circulaient oralement chez les chrétiens nestoriens et dont témoignent aussi des voyageurs occidentaux. En ce qui concerne les sources arabes relatives aux événements dans le Bilād al-Šām qu'il a pu utiliser, il n'a pas été possible jusqu'à présent d'identifier une source majeure de son travail. En fait, son apport personnel à l'histoire de l'époque mongole repose d'une part sur les correspondances qu'il est le premier à recopier et dont il fournit donc les plus anciennes versions conservées, d'autre part sur l'attention particulière qu'il porte

naturellement aux événements qui touchent les communautés chrétiennes dans le *makṭebonūt zabnē*, une histoire communautaire à vocation pédagogique.

INDEX

Thèmes : 4.1. Histoire médiévale

AUTEURS

FRANÇOISE BRIQUEL CHATONNET

CNRS - Orient et Méditerranée - Paris